Bibliographie

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **ReferenceList**

Zeitschrift: **L'Afrique explorée et civilisée**

Band (Jahr): **4 (1883)**

Heft 5

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE [1]

Societa d'esplorazione commerciale in Africa. Milano (Tipogr. P.-B. Bellini et Cie), 1883, in-8°, 14 p. — Après avoir contribué plus que personne à la fondation et au développement de la Société d'exploration commerciale en Afrique, le président de son comité, M. Manfred Camperio, le savant directeur de *l'Esploratore,* a exposé d'une manière très concise, dans ces quelques pages, le but qu'elle s'est proposé en faveur du commerce italien, et les expéditions qu'elle a envoyées, dans la mer Rouge d'abord et en Abyssinie, puis en Cyrénaïque, enfin celle qui vient de partir de Naples, sous la direction de G. Bianchi. Ce dernier, accompagné de l'ingénieur C.-A. Salimbeni, devra établir dans le Godjam, à Baso, une station destinée à servir d'intermédiaire au commerce entre les pays Gallas et Assab ; puis il construira un pont sur le Nil Bleu. De Baso l'expédition descendra à Assab, par Sokoto et la Plaine du sel. M. Salimbeni, ainsi que M. Monari qui s'est joint à l'expédition, contribue aux frais de l'entreprise, pour laquelle a été dressée une carte de l'Abyssinie, corrigée d'après les indications de Cecchi et de G. Bianchi et publiée dans l'*Esploratore.*

L'Afrique centrale et la conférence de Bruxelles, par *Émile de Laveleye*, avec deux cartes, Bruxelles, (librairie européenne de C. Muquardt), 1878, in-12, 219 p.— Ce livre a été écrit au lendemain de la Conférence de Bruxelles, alors que tous les regards se portaient vers l'Afrique centrale, pour l'exploration de laquelle venait d'être fondée l'Association internationale. M. de Laveleye montre quelle est l'œuvre à accomplir en Afrique, décrit les avantages que présente ce continent en ce qui concerne sa flore, sa faune et ses richesses minérales; il parle enfin des brillantes espérances qui étaient dans le cœur de chacun, en voyant l'élan qui avait accueilli l'idée de S. M. le roi des Belges. Sans doute elles n'ont pas été complètement réalisées ; il n'en est pas moins intéressant de relire, à quelques années de distance, les appréciations émanant d'une plume autorisée.

Cette étude est accompagnée d'un exposé des premières découvertes de Stanley sur le Congo, d'un article de M. Bujac sur les Égyptiens dans l'Afrique équatoriale, article dans lequel l'auteur se prononce pour

[1] On peut se procurer à la librairie Jules Sandoz, 13, rue du Rhône, à Genève, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans l'*Afrique explorée et civilisée.*

l'annexion du bassin du Haut-Nil à l'Égypte, enfin d'une carte du Congo d'après Stanley, et d'une carte générale de l'Afrique.

Carte de l'île de la Réunion, d'après la carte de M. L. Maillard et plusieurs plans parcellaires. Revue et augmentée par R. M. et A. M. G. Paris et St-Denis (de la Réunion) 1883. — Cette carte a été faite surtout au point de vue des missions catholiques; elle donne en effet la désignation des paroisses et des établissements religieux. Mais, étant à l'échelle de $^1/_{200000}$, elle peut fournir une idée très complète de la configuration de l'île, et des villes, des villages, même des hameaux. Les grandes routes, les chemins vicinaux, et jusqu'aux sentiers sont scrupuleusement indiqués. Les lignes ferrées, achevées en 1881, sont aussi marquées, et l'on voit que, déjà à cette époque, les villes de St-Pierre et de St-Benoît étaient ou allaient être reliées avec la capitale, St-Denis, par une ligne contournant la partie N. E. de l'île; la voie ferrée ne doit pas s'étendre à la partie S. E. et E. où, comme l'on peut s'en rendre compte en examinant la carte, les difficultés sont plus grandes, à cause de la nature montueuse du pays, et l'utilité moins directe, attendu que les localités de cette région sont moins importantes. En 1881 le chemin de fer ne circulait pas encore entre le nouveau port, situé à la Pointe des Galets, et St-Denis. Enfin, le système complet des montagnes et des rivières qui en découlent est donné d'une manière très nette, grâce à la teinte spéciale des montagnes, et l'on distingue fort bien la grande chaîne centrale, avec le Piton des Neiges pour principale sommité, ainsi que les bassins des rivières des Galets, du Mât et de St-Etienne, qui y prennent leur source et ont creusé trois vastes cirques à sa base.

L'Algérie. Impressions de voyage, suivies d'une étude sur les institutions kabyles et la colonisation, par *J.-J. Clamageran*. 2me édition. Paris (Germer-Baillière et Cie), 1883, in-18, 421 pages, 3 fr. 50 avec carte. — La première édition de ce livre renfermait la relation d'un voyage effectué par M. Clamageran en 1873, à travers les trois provinces d'Alger, d'Oran et de Constantine, et les impressions de l'auteur en ce qui concerne le développement matériel et moral de l'Algérie, le régime commercial, le régime des terres, la colonisation, etc. Dès lors, M. Clamageran a fait en Algérie une courte excursion, à l'occasion du Congrès des sciences, réuni à Alger en avril 1881. Après avoir pris part aux travaux de cette assemblée, il consacra quelques jours à visiter les environs de la ville, afin de se rendre compte des progrès accomplis depuis 1873. C'est au Congrès lui-même et aux résultats de ses observations

qu'il consacre les six chapitres nouveaux qni terminent le volume. Cet examen comparatif présente le plus vif intérêt, car il permet de constater qu'un grand pas en avant a été accompli, pour tout ce qui tient au commerce, à la culture de la vigne, aux chemins de fer, à l'instruction publique, etc. Mais il reste encore beaucoup à réformer, et l'honorable sénateur, sans faire d'une manière aussi vive que M. Leroy-Beaulieu le procès de l'administration coloniale, énumère dans le dernier chapitre, intitulé *desiderata,* tous les points faibles du régime algérien ; il demande en particulier au gouvernement d'accorder aux indigènes une protection plus efficace et quelques droits politiques.

Algérie et Sahara. Le général Margueritte par le général *Philebert.* Paris (direction du *Spectateur militaire*), 1882, in-8°, 468 pages, 7 fr. 50. — Le général français Margueritte était un soldat africain dans toute l'acception du mot. Il prit, il est vrai, une part brillante à l'expédition du Mexique et vit les débuts de la guerre franco-allemande, mais la presque totalité de sa vie se passa en Afrique, soit à combattre les Arabes, soit à administrer les districts algériens. Il est vraiment le fils de ses œuvres, car, à 15 ans, il prenait du service dans la gendarmerie maure, n'ayant d'autres titres que son courage, son intelligence et sa connaissance de la langue arabe; mais son intrépidité et son adresse le firent bientôt mettre à plusieurs reprises à l'ordre du jour de l'armée, et lui permirent de s'élever de grade en grade, à travers les luttes sans cesse renaissantes dont l'Algérie fut le théâtre, jusqu'à la dignité péniblement gagnée de général de brigade (1867). La guerre franco-allemande le trouva commandant de la division d'Alger. Rappelé en France, il fut placé à la tête de la première brigade de la division Du Barail, et mourut des suites d'une blessure reçue à Sedan.

C'est un de ses compagnons d'armes, le général Philebert, qui a écrit la biographie de Margueritte. Il a composé ce livre pour montrer, dit-il, que le travail et l'intelligence suffisent pour se faire ici-bas une large place, et que les hautes destinées sont à la portée de tous.

A côté du récit des luttes algériennes, on lira avec plaisir les chapitres qui traitent de l'administration de l'Algérie, des chasses de Margueritte dans l'Atlas et de son Essai sur la poésie arabe.

La Hollande et la baie de Delagoa, par M. *L. Van Deventer.* La Haye (Martinus Nijhoff), 1883, in-8°, 80 pages, 2 fr. 70. — Les territoires arrosés par le Congo ne sont pas les seuls, en Afrique, qui donnent lieu actuellement à contestation quant au droit de propriété. M. Van Deventer, par la brochure que nous avons sous les yeux, introduit une sorte

de question de la baie de Delagoa. Il prétend que le Portugal détient indûment la région que baigne ce petit golfe, attendu que l'occupation portugaise de cette contrée n'eut lieu qu'à la fin du XVIIIme siècle, époque à laquelle les Hollandais s'y étaient établis depuis longtemps et y avaient fondé une factorerie qu'un fort protégeait. La question a son importance, surtout en ce qui concerne le Transvaal, dont la baie de Delagoa est le débouché naturel; il est évident que si ce territoire appartenait à la Hollande, il serait depuis longtemps relié au pays des Boers par un chemin de fer. L'auteur demande donc que la Hollande et le Portugal s'entendent à l'amiable à ce sujet, pour arriver à une solution qui permette au Transvaal d'écouler facilement les produits de son sol.

Tout en souhaitant, nous aussi, l'établissement d'une voie ferrée dans ces parages, nous nous demandons si la Hollande serait bienvenue à revendiquer des droits sur la baie de Delagoa, puisque, d'après l'auteur lui-même, elle avait abandonné son comptoir lorsque le Portugal s'est emparé du golfe ; elle a d'ailleurs, en 1875, laissé sans protester le maréchal de Mac Mahon, pris pour arbitre par le Portugal et l'Angleterre au sujet de ces mêmes territoires, les adjuger à la première de ces puissances.

L'avenir commercial de la France en Afrique. Conférence de M. Pigeonneau. Paris (Vve Eugène Belin et fils), 1882, in-8°, 16 pages et carte. — C'est un sujet bien souvent traité, et cependant loin d'être épuisé, que celui de l'importance du continent africain comme débouché pour les produits des manufactures européennes. M. Pigeonneau, dans une conférence qu'il a faite au mois de novembre dernier, a su résumer d'une façon très claire, spécialement au point de vue français, l'état actuel de la question. Il a montré qu'il est nécessaire de trouver de nouveaux marchés extérieurs pour les exportations françaises, et que la seule région où s'ouvre au commerce un avenir illimité, est l'Afrique centrale; mais le grand obstacle consiste dans le manque de voies de pénétration conduisant sur le plateau intérieur. Il faut donc s'occuper en premier lieu des régions africaines qui se présentent dans les meilleures conditions au point de vue des routes d'accès, c'est-à-dire de celles qui sont baignées par des fleuves navigables dans leur cours moyen : le Niger et le Congo. Aussi le conférencier exhorte-t-il le gouvernement français à poursuivre dans ces parages l'œuvre commencée par de hardis explorateurs, et le commerce à en profiter.